Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88 — NOUVELLE-ORLEANS JEUDI MATIN 20 JUILLET 1916 — NUMÉRO 323

DERNIERES DEPECHES DU MONDE ENTIER

L'ARMÉE RUSSE DU GÉNÉRAL LETCHITKY A ENVAHI LA HONGRIE

CONTINUATION DES SUCCÈS DES ANGLAIS-FRANÇAIS DANS LA SOMME

LE BULLETIN DU JOUR

L'EMPEREUR ALLEMAND SE DEFEND D'AVOIR VOULU LA GUERRE.

C'EST UN PARFAIT MENSONGE

D'UN MOT L'EMPEREUR POUVAIT CONJURER LA CATASTROPHE.

Désormais la haine du nom allemand dominera le monde et jamais plus l'Empereur sera cru.

L'Empereur allemand ment quand il affirme qu'il n'a pas cherché, voulu la guerre, qu'elle n'est pas son œuvre à lui, à lui seul. Quand il envoie, comme on le raconte, aux familles qui ont perdu un des leurs sur les champs de bataille, un carton avec cette inscription: "Je jure que je n'ai pas voulu la guerre", il sait qu'il se parjure devant son vieux dieu féraile ou de sapin; et c'est sans doute que le remords et la terreur commencent à le harceler. Car il sait qu'il n'a dépendu que de lui, et de lui seul, de conserver la paix. Il avait, en plus, l'amitié loyale de l'Angleterre, le jour où Sir Edward Grey lui a proposé de coopérer ensemble au règlement à l'amiable, — qui allait être accepté par l'Autriche, — de la seule divergence qui subsistât, à cette date du 30 juillet 1914, entre les cabinets de Vienne et de Belgrade: la participation des délégués austro-hongrois à l'enquête sur le crime de Serajevo. Mais l'Empereur allemand s'est aussi menti à lui-même quand il se persuadait que la France était un pays pourri, qui s'écroulerait au premier choc; — l'Angleterre, un pays de marchands, qui hésiterait à engager sa fortune, pour l'honneur de sa signature sur un chiffon de papier; — la Belgique, un petit pays de bourgeois qui trafiquerait de sa neutralité; — la Russie, un colosse, selon la forme biblique, aux pieds d'argile, qui tomberait vite sur les genoux; — et encore l'Italie, un pays de mandolinistes qui se réjouirait du pourboire de Judas; — l'Amérique, une démocratie peureuse et à vendre; — la Jeune-Turquie, l'âme de l'Islam, et Ferdinand de Cobourg, l'homme dont la plus récente félonie sera la dernière.

Cette horrible boucherie, qui a coûté à l'Allemagne plus d'un million de vies humaines, d'où plus d'un million d'hommes sont revenus mutilés ou ruinés aux sources profondes, c'est donc l'œuvre de l'empereur allemand, de lui seul. Il a été poussé à la guerre par la coterie du Kronprinz, qui précédemment avait monté contre lui le scandale d'Eulenbourg, par la caste militaire, par les féodaux. Mais, il était le maître. Il n'avait qu'un mot à dire, qu'un signe à faire, pour conjurer la catastrophe. De propos délibéré, il a voulu la guerre.

En raison de sa pauvreté, de sa médiocrité d'autrefois, l'énorme parvenu qu'est le peuple allemand attachait un prix extrême à la considération et à l'estime des autres peuples. Maintenant, la haine du nom allemand domine le monde. Les peuples ne se résignent pas plus que les individus à être un objet de haine, de mépris; c'est

Suite 2me Page.

DEPECHES DES ETATS-UNIS

CINQ SOLDATS AMERICAINS NOYES EN MER, AU LARGE D'HONOLULU.

LE SECOURS AUX ARMÉNIENS

LE GENERAL TREVINO EST SUJET A CAUTION.

La marche des troupes mexicaines — Beaucoup de victimes des inondations.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 19 juillet. — Une dépêche d'Honolulu, fait connaître que cinq soldats américains, appartenant au Corps du Génie Militaire, et faisant une manœuvre dans une embarcation légère se sont noyés à la mer. Un sampan de pêche japonais s'est joint aux chaloupes opérant des recherches et n'a pu encore retrouver les corps des victimes.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 19 juillet. — Le gouvernement des Etats-Unis a adopté une résolution tendant à instituer un jour affecté aux œuvres de secours pour les Arméniens frappés par les conséquences de la guerre, et se trouvant sans vêtements, et sans feu ni lieu. Le Sénat et le gouvernement ont adopté mardi l'institution projetée d'une journée arménienne.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 19 juillet. — Le Ministère de la guerre informe qu'il s'est trouvé dans l'impossibilité de vérifier les rapports relatifs à la marche des troupes mexicaines au nord du Mexique. Les communications du général Trévino étant sujettes à caution, il est impossible de pouvoir ajouter foi aux rapports de cet officier. D'autre part un officier mexicain, ami du général Jacinto Trevino, déclare qu'il n'est nullement convaincu de la loyalisme de ce dernier.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Asheville, 19 juillet. — On informe que M. William J. Hardin, vice-président de la Marshal J. Smith Co., de la Nouvelle-Orléans, se trouvait dans le train de la compagnie du Southern Railway, qui a été arrêté par l'inondation dimanche dernier. Il a été ramené en automobile, et jusqu'au dernier moment il ignorait le danger couru.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Mexico, 19 juillet. — On informe que M. James Linn Rogers, représentant du gouvernement américain au Mexique, a informé le ministère de la guerre mexicain mardi, que le gouvernement américain a donné l'ordre aux chefs des colonnes expéditionnaires de retirer progressivement leurs troupes du territoire mexicain. Le gouvernement de facto a nommé les commissaires devant régler la question du conflit entre les deux républiques.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 19 juillet. — Le gouvernement des Etats-Unis a voté une

(Suite 4me page.)

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille--- Les boches sont décimés dans le secteur de Verdun---Les Russes commandent les routes et lignes ferrées de Hongrie.

Le front allemand est encore pénétré dans les environs de Verdun — Une lettre du roi George d'Angleterre — Il félicite le général Haig et l'Etat-Major britannique — Le Czar de Russie se joint au roi d'Angleterre à cette occasion — Sur le front turc, le secteur Erzéroum-Trébizonde est occupé par les Slaves — Berlin vante les bienfaits dont jouit la Pologne sous le régime de la "Kultur".

Dépêche Spéciale à l'Abeille

Paris, 19 juillet. — Communiqué officiel du Grand Etat Major: "Sur la presque totalité du front, nuit calme. Les teutons tentent deux attaques par surprise, l'une dans le secteur de Paschendaal (Belgique), l'autre dans la région de Paezzy dans l'Aisne; ces deux tentatives échouent de piteuse façon. Sur le front est de Verdun, près de la Meuse nous attaquons l'ennemi par un bombardement violent et dans le secteur de Fleury capturons quelques lignes prussiennes. Dans le secteur de la chapelle de Ste. Fine, nous avançons sensiblement et décimons l'ennemi." Un des épisodes les plus curieux des derniers combats, fut la capture, par neuf soldats français, du fort de campagne de Biaches et de sa garnison de 113 hommes. Au cours de la bataille, le fort de campagne de Biaches, vomissait la mitraille et la mort dans nos rangs; quand, par une chance inespérée, un de nos capitaines put découvrir que notre bombardement avait rendu le fort vulnérable. Dès lors, ce brave officier, n'eut d'autre objectif que d'utiliser la bienheureuse brèche. Il fit alors appel aux hommes de bonne volonté et n'eut que l'embarras du choix. Prenant alors un jeune lieutenant, deux sergents, un caporal et quatre hommes, il les chargea de la mission difficile de capturer le fort. Ces derniers après avoir rampé jusqu'au glacis se partagèrent en deux fractions, l'une fit détonner une bombe dans l'intérieur du fort, tandis que l'autre simulait l'arrivée du renfort. Le stratagème réussit à merveille, et les occupants de la forteresse se croyant menacés par un gros détachement se rendit aussitôt sans combattre. Et alors, on vit les neufs petits soldats de France, ramener un troupeau de 113 énormes teutons.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Pétrograd, 19 juillet. — Communiqué officiel du Ministère de la Guerre: "Dans toute la région de la rivière Stchod, peu de changements sur notre front. Dans ces secteurs, nous avons consolidé nos positions, et préparé notre prochaine offensive. Nous sommes en possession des points stratégiques de la plus grande importance, qui se trouvent sur le théâtre de la guerre situé dans l'est. En premier lieu, nous avons balayé la Volhynie au sud est de Lutsk, le général Brussiloff s'est emparé des principales lignes ferrées et routes desservant la Hongrie, enfin dans le Caucase, la prise de Baiburt nous rend maîtres de la situation. Les Turcs qui avaient lutté avec désespoir, pour le maintien de leur autorité sur le secteur de Trébizonde-Erzeroum voient leur défense brisée, et se rendent bien compte de l'impossibilité pour eux de recapturer la région. Par suite la situation de notre offensive est des plus satisfaisantes."

Londres, 19 juillet. — Le Roi Georges a adressé le message suivant au général Sir Douglas Haig, commandant des troupes Anglo-Françaises sur le front Anglo Belge:

"La continuelle avance victorieuse de mes valeureuses troupes, me remplit d'admiration, et j'adresse à tous, dans tous les rangs de la hiérarchie militaire mes vœux les plus sincères. L'Empereur de Russie m'a chargé de vous transmettre ses félicitations pour vos succès et votre belle conduite à l'ennemi. GEORGES, R. E.

Le général Haig a répondu:

"Les armées Britanniques combattant en France, adressent à sa Majesté l'expression de leur plus absolu dévouement, et la remercient pour l'appréciation bienveillente qu'elle a bien voulu leur communiquer. Elles prient votre Majesté de bien vouloir transmettre à S. M. l'Empereur de Russie leurs remerciements et expression de respect." D. HAIG.

Berlin, 19 juillet. — La "Wilhelmstasse" est toujours de plus en plus optimiste, et aujourd'hui publie à grand renfort de réclame la prospérité de la Pologne sous le régime Germanique. Régime est un mot bien doux appliqué au tyrannisme teuton! il serait peut être plus vrai de dire que ce malheureux petit peuple, "se trouve sous la botte épaonnée du militarisme prussien", qui le pressure et lui enlève jusqu'à sa dernière goutte de sang. L'opinion publique se trouve donc pour le moment aiguillée vers la Pologne, car ce bon Kaiser craint peut être que de trop parler de conquêtes ne soit mauvais pour lui. Le peuple pourrait bien lui demander des justifications délicates, et difficiles. Verdun, vainement battu par la vague prussienne, se dresse toujours tel un roc infranchissable sur lequel se brisent tous les efforts de la tempête humaine déchaînée contre lui. D'autre part le filet anglo-français se resserre, et, encercle de plus en plus la gens au casque à pointe; et alors ... il semble périlleux d'établir de nouvelles victoires sur de pareilles bases.

LOUISIANE ET MISSISSIPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

LA CHASSE AU MEURTRIER DU SHERIF SWORDS.

La foire de St-Tammany — Médailles offertes par le général Levert.

LOUISIANE.

Opélousas, 19 juillet. — Hilaire Carrière, le meurtrier du shérif Swords, a donné le change aux groupes de députés-shérifs et de citoyens qui veillaient le bois de Mallet dans lequel il s'était caché. Il a été vu dans les rues de la petite ville d'Eunice et il a eu l'audace de se présenter dans un magasin pour acheter des cartouches de calibre 44. Puis il s'est réfugié dans un vaste champ de cannes. Des bandes d'hommes armés entourent ce champ. Le bandit sera probablement pris bientôt, mais il vendra chèrement sa vie, car il a dit à plusieurs personnes à Eunice que l'on ne le prendrait pas vivant et qu'il tuerait encore d'autres personnes avant d'être mis hors de combat. Les candidats à la succession du shérif Swords sont nombreux. Les principaux sont, le Dr. R. M. Litteil, coroner de la paroisse St-Landry; M. Darius M. Fontenot, assesseur; MM. Charles Thibodeaux, Henry Lastrapes Jr., Pake Wolker, et C. B. Chacheré, le chef député shérif qui a été blessé par Hilaire Carrière.

Covington, 19 juillet. — La foire de la paroisse St-Tammany aura lieu en octobre prochain, du 26 au 29.

Alexandrie, 19 juillet. — La First National Bank de notre ville a acquis les obligations émises par la municipalité, pour la construction de chemins publics. Le montant est de $80,000. Une autre émission de $30,000 a été achetée par la City Savings Bank & Trust Co., d'Alexandrie.

St-Martinville, 19 juillet. — Le surintendant des écoles publiques vient d'être avisé que le général J. B. Levert, le planteur et capitaliste bien connu de la paroisse St-Martin, offre deux médailles aux élèves de l'école supérieure de St-Martinville qui remporteraient les honneurs du concours athlétique et du concours littéraire.

Napoléonville, 19 juillet. — Mlle Clara Pomponeau, une des plus anciennes résidantes de la paroisse Assomption, est morte hier, chez son neveu, M. Eno Landry, à Plattenville.

MISSISSIPI.

Meridian, 19 juillet. — Une femme élégamment habillée est descendue samedi à l'hôtel Meridian, avec un bébé de deux mois. Elle a donné le nom de "Mme J. A. Wilson, Atlanta, Gie" Elle demanda à une des chambrières

Suite 2me Page.

LETTRE D'UN PARISIEN

DECES RECENT DE LA GRANDE TRAGEDIENNE, MLLE ROSELLA ROUSSEIL.

ELLE EST MORTE DANS LA GÊNE

SOUVENIRS DE L'EPOQUE DU SIEGE DE PARIS.

Sa vie au théâtre, dans le monde, puis au cloître — pour quelque temps.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Une femme qui fit autrefois beaucoup de bruit, Mlle Rosella Rousseil et qui appartient à la Comédie Française vient de mourir dans la misère. Mlle Rousseil qui avait un grand talent avait un très mauvais caractère c'est ce qui l'a perdue. Jamais elle n'avait où s'entendre avec ses camarades. Il faut dire d'ailleurs, qu'elle était de rapports peu engageants: sortie du Conservatoire avec un Premier Prix, l'année où Sarah Bernardt n'obtenait qu'un deuxième accessit, elle avait été engagée à l'Odéon et était passée rue Richelieu en 1872, où elle avait obtenu des succès retentissants.

En 1870, elle jouait à la Porte Saint-Martin et, comme la plupart des artistes parisiennes, elle se multipliait dans les ambulances et elle a raconté elles-même, dans une lettre qui date d'une dizaine d'années, ses souvenirs de cette époque:

"Tous les matins, disait-elle, les pansements du docteur Fano terminés, je partais avec Mme Paul Deshayes — quêter aux remparts pour mon Ambulance — souvent nous avions de la boue et de la neige par-dessus nos bottines. Le soir, je quittais tablier, croix, brassard, et, toujours vêtue de ma robe de drap noir, j'allais dans deux ou trois théâtres déclamer des vers patriotiques. Jules Barbier avait écrit pour moi un poème: "Strasbourg", dans lequel je jetais toute mon âme. Un soir, après l'avoir fait entendre à l'Ambigu, je m'en allais aux Folies-Bergère qui avaient annoncé une réunion patriotique. Tony Révillon présidait. Je lui fis demander la permission de dire "Strasbourg". Il se leva furieux en s'écriant: "Nous n'avons pas besoin de Mlle Rousseil! le jour où nous voudrons organiser un concert, il y a l'opéra de "grands artistes" qui nous prêteront leur concours". J'étais désolée. Je pleurais quand un homme que je ne connaissais pas, Jules Lermina, me dit: "Vous voulez déclamer "Strasbourg", vous le déclamerez."

Il fit au public un petit discours et me poussa sur la scène. Ah! quel délire, lorsque j'eus achevé! Combien de fois suis-je venue saluer? Je ne me souviens plus; mais je me vois encore sautant au cou de Lermina que j'embrassais devant tous!"

Les grandes pièces où elle obtint un succès dont la presse se souvient sont: "La Dernière Idole", "Patrie", "Les Noces d'Attila" et "Macbeth". Dans "L'Article 47" de Bolot, elle remporta un véritable triomphe et personne n'a joué comme elle "Hermione" au Théâtre Français. Puis ce fut l'oubli et

Suite 2me Page.